

PRIÈRE POUR DEMANDER

Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux!

Nous te rendons grâce et te bénissons parce que tu as mis dans le cœur du bienheureux Francisco Palau un amour particulier pour l'Église, le corps mystique du Christ, tu lui as découvert sa beauté figurée en Marie, et l'as éclairé pour la servir par la prière et l'apostolat. Accorde-nous sa prompte canonisation dans l'Église et maintenant la grâce spéciale que, par son intercession, nous te demandons. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen

COLLABOREZ AVEC NOUS

Partagez avec nous votre expérience

Vous avez 3 alternatives pour communiquer avec nous:

1.- Vous pouvez nous écrire à E-Mail:

causadelossantos@cmtpalau.org

2.- Aussi en cliquant sur le formulaire en ligne suivant:

bit.ly/cmtgracias

3.- Ou vous pouvez télécharger le formulaire pour l'envoyer par la poste à « Causa de los Santos CMT », Via Vincenzo Monti 31 B, 00152, Rome (Italie):

[Formulaire Postal](#)



Francisco Palau y Quer: un don pour L'Église

« Il n'est pas en notre pouvoir d'ordonner nos pas » (Cta. 18).

Nous sommes plongés dans la lecture des lettres palautiennes. Plus tôt, nous avons vu un petit groupe lié à l'œuvre qui fait l'Amour en nous.

A cette occasion nous traiterons de deux groupes de cartes très intéressants pour leur thème. La première est composée des lettres 14 à 17 des années 1853 et 1854, qui font connaître le but et la méthodologie de l'École de la Vertu. Ils correspondent aux années de croissance et de suppression de cet œuvre. Dans sa lettre 16 adressée à M. Melchor Ordoñez y Viana, gouverneur de Barcelone, il déclare : « Exmo. Monsieur: Son Excellence l'évêque, mon très digne prélat, m'a communiqué un ordre de ce gouvernement, selon lequel l'École de la Vertu, qui est sous ma direction dans l'église paroissiale de Saint-Augustin, est supprimée.

Le deuxième groupe comprend les lettres 18 à 36 correspondant

aux années 1854 et 1855. On s'adresse à eux : amis, dirigés et collaborateurs de l'École de la Vertu. Il y exprime son exil à Ibiza et l'espoir de pouvoir rouvrir l'école.

Dans ces lettres, il relit la volonté de Dieu, manifeste sa lassitude face aux événements et une grande sollicitude pour ceux qui sont dirigés et dirigés. Ils nous montrent un François humain, fragile, abandonné à la volonté de Dieu : « Nous parlons, projetons, faisons et défaisons des plans en tant que créatures marchant dans un monde sombre, et Dieu, qui voit nos pensées, se moque peut-être d'elles, et dans sa sagesse a d'autres plans arrangés. » (C. 19:7).

Abordons ces lettres où François partage avec nous, une fois de plus, un moment important de sa vie.

PHRASES : Petites physionomies de son esprit

en Écrits, lettres 23:2.

« Cher ami, bien que nous soyons très mauvais, mais nous avons tous du bien et cette belle qualité que Dieu sert pour le bien de travailler et de faire bon usage du lot qu'il nous a donné, pour

ce petit bien, il trouve qu'il a pitié de nous et nous sauve. Bien sûr, vous êtes un coquin, mais vous en aurez de bons. (...). Comme je suis content de vous! Nous sommes des compagnons d'armes et nous

avons combattu ensemble. Je ne t'ai pas vu trembler, mais sans se laisser décourager par toi sur l'ennemi.